

sept deniers

Job: «La mairie voudrait réécrire l'histoire de nos luttes»

Les associations des Sept Deniers se sont mobilisées, comme annoncé, ce dimanche au marché Job. Celui-ci, du reste recueille un succès toujours grandissant. De nombreux habitants, associatifs et élus ont pris la parole pour donner leurs sentiments en réaction aux annonces faites par la municipalité qui souhaiterait renommer le bâtiment Job et sa place et lui donner le nom de Guy Novés. Certains résidents suggèrent de faire comme pour Just Fontaine et d'attribuer ce patronyme à une tribune du stade Ernest Wallon. Pour d'autres, comme Jean-Michel Fabre, le vice président du conseil départemental : «Lors de l'inauguration tous les habitants et élus présents, de tous bords se sont félicités d'avoir permis qu'une mobilisation citoyenne débouche sur cette réalisation, l'espace job. Alors pourquoi vouloir aujourd'hui débaptiser ce lieu, c'est inexplicable ?». Pour d'anciens ouvriers, c'est tout le combat mené pour sauver des emplois, puis le lieu, qui est aujourd'hui écorné par cette volonté de renommer le bâti-



Les habitants du quartier, les associations se mobilisent et signent une pétition pour conserver leur « Job »

ment, « peut-être pour réécrire notre histoire, plus belle que celle que nous avons si durement vécu ». Beaucoup se rejoignent pour dire qu'il faut trouver un lieu emblématique pour Guy Novés en lien avec son histoire. Jean-Michel Fabre évoque près des Ponts Jumeaux, un lieu quasi légendaire du rugby toulousain où se situe le square de la Vierge Rouge, du nom d'une célèbre équipe du stade invaincue du-

rant toute une saison. Pourquoi également ne pas baptiser le cheminement qui mène au stade Wallon du nom de l'éminent entraîneur toulousain. La députée Catherine Lemorton, présente également ce dimanche, avoue que « cette histoire est incompréhensible et Guy Novés lui même devrait s'étonner de ne pas être associé à un lieu plus proche de l'histoire du rugby toulousain ». « Que diraient les habitants des autres

quartiers, si on débaptisait la place du marché aux cochons, le cours Dillon, la Manufacture des Tabacs, les abattoirs, le square Charles De Gaulle ou les allées Jean Jaurès et qui sont chargés d'un lourd passé historique, comme chez nous ?, s'interrogent d'autres ». Les habitants du quartier des Sept Deniers, n'en sont pas à leurs premières luttes, à leurs dernières non plus promettent-ils.

Thierry Gausserand

LA DEPECHE DU MIDI (JANVIER)